

## Histoire de la Via Domitia

En 118 avant J.C., Cneus Domitius Ahenobarbus, partant de Rome et passant en Gaule par le col du Mont Genève dans les Alpes, franchit le Rhône avec ses légions. [...] Il doit permettre les communications par tous les temps et établir aussi des garnisons afin de protéger les premiers foyers de la colonisation romaine, comme par exemple Narbonne.

Il construit une route militaire prestigieuse, qui portera son nom : la Via Domitia. Celle-ci devint rapidement une voie de communication et de commerce. Le premier aménagement du territoire gaulois fut donc une route – la plus ancienne route de France. Elle permettra ensuite à Rome d'organiser tout le sud de la Gaule à son image, en répartissant les terres agricoles aux colons romains (cadastration), en construisant des villes nouvelles. Outre les échanges entre Rome et ses cités coloniales, se développa le long de la voie toute une « vie de carrefour », entre bourgs voisins et relais de poste, qui activa la vie économique locale.

La Via Domitia fut empruntée d'abord les légions romaines, suivies ou parfois précédées des marchands (mercatores, negociatores), puis par les fonctionnaires de la République et de l'Empire (cursus publicus - la poste impériale), enfin par les particuliers (patriciens ou pauvres gens). La grande majorité des voyageurs se déplaçaient en voiture à quatre roues attelée de mulets. Les gens modestes marchaient de part et d'autre de la route, sur les bas-côtés.

« Cette route est excellente en été, mais en hiver et au printemps, c'est un borbier inondé par les débordements des rivières, qu'on franchit soit par des bacs, soit par des ponts de bois. » (*Strabon, livre IV,1,12*)

Certains ouvrages d'art sont encore visibles : ponts, bornes milliaires, qui indiquaient les distances en milles romaines (1,481 km) à partir du chef-lieu de cité.

<http://www.educnet.education.fr/musagora/voyages/provence/domitia.htm>